



Question obligatoire

Le jeu des puissances dans un espace mondialisé

Il faut consacrer 10 à 12 heures à la question obligatoire et au sujet d'étude. On peut donc envisager de traiter la question obligatoire en 6 heures

L'articulation entre le traitement de la question obligatoire et le sujet d'étude choisi est laissée à la liberté du professeur selon les objectifs attribués au sujet d'étude. En amont, ce dernier permet d'identifier les enjeux, problèmes et notions qui seront développés lors du traitement de la question ; en aval, il permet d'approfondir certains contenus de la question.

Question obligatoire	Notions	Commentaire
Le jeu des puissances dans un espace mondialisé de 1945 à nos jours	Guerre froide Monde bipolaire/monde multipolaire Terrorisme Nationalités	On étudie trois moments de l'histoire des relations internationales : - 1947-1949 : la coupure du monde, symbolisée par la création des deux Allemagnes, se cristallise dans la Guerre froide qui oppose deux modèles politiques et économiques. - 1989-1991 : l'effondrement du mur de Berlin et l'éclatement de l'URSS encouragent les aspirations à la démocratie, ils favorisent un réveil des nationalités qui bouleverse la carte de l'Europe. - Le début du XXIème siècle voit apparaître de nouveaux rapports de force et de nouveaux types de conflictualité. On s'interroge sur la notion de puissance pour les États-Unis, l'Union européenne, la Chine et les pays émergents.

Rappel du programme, Bulletin officiel n°33 du 13 septembre 2013

Enjeux

Cette question obligatoire permet de donner aux élèves les clés pour mieux comprendre le monde contemporain en étudiant l'évolution du rapport des forces entre les états depuis 1945 et en réfléchissant à la place des idéologies anciennes et nouvelles dans ces rapports de force.

Les deux tiers de la question portent sur les années 1989 à nos jours. Il s'agit donc de consacrer une large partie de l'horaire prévu à l'étude des conséquences de la fin de la guerre froide et des relations internationales qui ont suivi.

Problématiques

Problématique générale du thème

Comment s'organisent les relations entre les États dans le monde depuis la fin du second conflit mondial ?

Problématiques de la question obligatoire

Quelles puissances ont joué un rôle majeur dans les relations internationales depuis 1945 ?

Quel nouveau monde se dessine depuis 1989 ?

Éléments de mise en œuvre

Les pistes de mises en œuvre ci-dessous ne sont pas prescriptives. Elles ne constituent que des pistes possibles. L'objectif est ici de proposer une variété de démarches, de situations, de mise en activité des élèves de supports utilisables. Chaque professeur fera ses propres choix en fonction des problématiques et de la progression qu'il aura retenues.

L'analyse peut s'articuler en trois points :

-1947/1949 : la coupure du monde.

Les causes de la rupture de la Grande alliance sont très complexes et l'historiographie a fortement évolué des années 50 à nos jours. Le premier responsable désigné fut Staline en raison d'une politique expansionniste agressive, puis l'existence d'un impérialisme américain toujours à la recherche de nouveaux marchés fut avancée. Pourtant certains historiens estiment aujourd'hui que ni les États-Unis, ni l'URSS, ne souhaitaient la fin de la Grande alliance mais qu'une série de malentendus, de réactions trop excessives menèrent à une rupture inévitable. La Guerre froide est caractérisée par l'opposition des deux Grands sur un plan idéologique (propagande), économique (aides) et diplomatique (chacun cherche à gagner des alliés et à structurer et conserver ses systèmes d'alliance).

On pourra travailler sur des documents de nature différente (affiches de propagande soviétique, cartes politiques américaines, discours relatifs aux doctrines Truman ou Jdanov) afin de prélever, classer les informations et confronter des sources diverses afin d'exercer l'esprit critique des élèves, fixer des acteurs et des repères spatio-temporels essentiels pour répondre aux exigences de l'examen.

L'étude consacrée à la coupure du monde en 1947 /1949 permet de situer une date dans un contexte chronologique. On amènera les élèves à réfléchir à la date qui convient le mieux pour placer la rupture entre les deux Grands : 1945, 1947 ou 1949 .

La Guerre froide conduit à une coupure du monde. On prendra l'exemple de l'Allemagne, la division en zones, le blocus de Berlin, la création des deux Allemagne.

Ce travail permettra de repérer un lieu, Berlin en Allemagne et l'Allemagne en Europe puis de travailler à différentes échelles. On montrera la division de l'Europe puis celle de l'Asie et finalement du monde en deux blocs opposés par deux modèles politiques (Marxisme, Léninisme et Libéralisme) et économique (économie communiste d'état planifiée et capitalisme) donnant naissance à un monde bipolaire.

-L'effondrement du mur de Berlin et l'éclatement de l'URSS.

L'effondrement de l'URSS traduit l'échec de l'expérience la plus ambitieuse et la plus ratée du XX siècle. E.Todd l'annonçait dans *La Chute finale* : une révolution biaisée qui tua son propre idéal d'égalité au nom de sa propre logique de pouvoir. Le rôle de Gorbatchev est essentiel. Il lance la Perestroïka et la Glasnost. À l'ONU, en 1988, il évoque la « désidéologisation » des relations internationales et la « suprématie de l'idée universelle ». On assiste alors à une brutale accélération de l'Histoire. L'empire soviétique est démantelé, l'URSS éclate. C'est la fin de deux systèmes, du monde bipolaire et de la guerre froide. Pour F.Fukuyama, c'est « la fin de l'histoire » car le libéralisme a triomphé du fascisme et du marxisme léninisme.

On pourra travailler ici la rupture chronologique que représente 1989 et lire avec un œil critique les documents d'actualité ; la chute du mur de Berlin constitue un moment- clé.

La fin de la guerre froide laisse place à un retour en force des nationalismes en Europe et aux marges de l'ex-URSS. Ce retour traduit l'échec de l'URSS à bâtir une citoyenneté soviétique supranationale et la résurgence des anciennes nationalités, intactes, voire exaspérées par les questions mémorielles et/ou religieuses. Ainsi, les Serbes n'ont pas oublié le rôle des Croates Oustachis pendant la Seconde Guerre mondiale. Si certains divorces se font à l'amiable -pays baltes, Ukraine, Moldavie, République Tchèque/Slovaquie- le retour des nationalismes se traduit aussi par des guerres et des tragédies dont le principal foyer est l'ex-Yougoslavie. Les victimes sont essentiellement les populations civiles de Bosnie où on voit réapparaître le spectre des camps de concentration et les purifications ethniques. On confrontera des cartes et on pourra réaliser des représentations cartographiques afin de fixer quelques repères spatio-temporels avec les élèves. Quelques extraits du film Sarajevo, mon amour de Jasmila Zbanic pourront également servir de support à l'étude de la place des victimes parmi les civils.

Une des conséquences de l'affirmation des nationalités est la fragmentation de l'espace mondial par la multiplication des états souverains (46 états souverains en 1900, près de 200 en 2013 dont 193 sont membres de l'ONU). L'Europe est sans doute le continent qui a connu les transformations les plus importantes en termes de frontières puisque près de la moitié des nouvelles frontières sont postérieures à 1945 selon M.Foucher. Le processus de fragmentation est cependant loin d'être terminé en Europe (Catalogne, Écosse) mais aussi dans le monde.

-Le début du XXI^e siècle.

La fin de la question porte sur le nouvel ordre mondial mis en place avec la fin de la guerre froide. Le monde n'est plus bipolaire, est-il pour autant unipolaire, multipolaire ? C'est donc sur la complexité du monde contemporain qu'il faut terminer cette étude.

Avec la fin de la Guerre froide, les États-Unis deviennent de facto la seule superpuissance mondiale. Hubert Védrines la qualifie d'hyper-puissance puisqu'ils dominent à la fois dans le domaine politique, économique, technologique, militaire et culturel, ce qui les contraint à intervenir comme « gendarmes du monde ». Cet interventionnisme ne va pas sans contradiction: ils sont tiraillés entre retour à l'isolationnisme, multilatéralisme et unilatéralisme .On le constate dans leurs refus de signer des traités internationaux qu'ils ont souvent impulsés (Cour Pénale Internationale, Protocole de Kyoto).

On pourra par exemple demander aux élèves de choisir et de présenter un des aspects de la puissance américaine qu'ils présenteront à l'oral sous la forme d'un exposé construit et argumenté.

Pourtant comme le souligne l'historien Paul Kennedy les fragilités et leur dépendance vis-à-vis du reste du monde (déficit commercial, dette) se développent. Ils doivent compter avec de nouvelles puissances capables de jouer les « trouble-fêtes ». C'est un monde multipolaire qui émerge avec de nouvelles formes de confrontation interétatique où il ne s'agit plus de d'opposer pour la conquête de territoires mais d'instituer des rapports de force économiques dans un contexte plus global de mondialisation.

Par ailleurs si le terrorisme n'est pas un phénomène à proprement parler nouveau, il prend une ampleur plus grande à la fin des années 1990 avec l'apparition de mouvements d'inspiration islamiste radicale. Al Qaida, le plus important au sein de cette nébuleuse, développe une nouvelle forme de terrorisme international et les attentats du 11 septembre 2001 constituent un tournant pour la politique internationale des États- Unis.

On pourra conduire une étude critique des unes de journaux français et étrangers au lendemain du 11 septembre et mettre en évidence la menace mondiale que représente Al Qaida. Un travail interdisciplinaire avec les collègues de langue peut ici être envisagé.

Pièges à éviter

- Traiter la Guerre froide de manière chronologique et exhaustive
- Étudier chaque nationalisme
- Lister les différents conflits terroristes du début du XXI^e siècle en oubliant d'en dresser une typologie analytique

Pour aller plus loin

- Pascal Boniface : *Atlas des Relations internationales*, Hatier, Paris, 2003
- Maurice Vaisse : *Dictionnaire des Relations internationales au XXème siècle*, Paris, Armand Colin 2005
- *Historiens-géographes* n° 375 et 376 : Enseigner l'histoire contemporaine
- Gilles Kepel, *Jihad*, Gallimard, Folio actuel, 2003